

לִכְבָּה דְזָדִי חֲנֻכָּה

Le rêve de 'Hanouka

La Paracha relative au récit des rêves de Pharaon coïncide toujours avec la fête de 'Hanouka. Précisons que les rêves dans la Tora sont des prophéties. Yaacov Avinou rêve, Yosseph rêve, l'échanson et le panetier rêvent, Pharaon effectue deux rêves : les 7 vaches grasses qui sont mangées par les 7 vaches maigres, puis les 7 épis gras engloutis par les 7 épis maigres.

Ces rêves sont significatifs. Comment se fait-il donc que les sages de l'Egypte ne parviennent à en livrer à Pharaon une explication satisfaisante ? IL se trouve que l'homme est influencé par sa formation, dans toutes les compétitions, c'est le plus fort qui gagne et que dans les guerres le plus rapide est le vainqueur. A-t-on déjà vu un peuple faible l'emporter sur le plus fort ? Non.

Les sages égyptiens ont reçu une formation cartésienne, où l'on ne peut concevoir que le faible l'emporte sur le plus fort. Des vaches maigres mangeant des grosses, des épis maigres engloutissant de gros épis ! Voilà qui est inconcevable !

Yosseph a été formé par son père Yaacov le Tsaddik, qui lui-même vainquit le redoutable Lavane et le puissant Essav. Animé par la force de la Emounah, il maîtrise l'ange d'Essav. Yosseph le petit prisonnier va « avaler » les sages de l'Egypte et va, lui le condamné par ses frères, les sauver de la famine !

Yosseph Ha Tsaddik a été capable de résister à la provocation de la femme de Poutifar, de vaincre l'épreuve de l'assimilation en Egypte, et de conserver toute son identité en étant Premier ministre en terre étrangère.

A chaque génération, la petite fiole d'huile d'olive est toujours présente, symbole de l'étincelle divine : la poignée des 'Hachmoraïm est toujours présente. Conscient du redoutable danger de l'influence de la culture grecque, ils combattent d'époque en époque les mêmes terrifiants décrets qui se présentent au long des siècles sous une forme différente, mais ayant toujours le but d'empêcher l'épanouissement de l'étude de la Tora, de freiner la pratique du Chabbat, de décourager la pureté familiale. Tout est organisé extérieurement pour accroître la liberté sexuelle et couvrir de mépris les valeurs spirituelles.

Il nous revient de triompher de ces « monstres » par à la propagation d'explications sérieuses et authentiques de la Tora, dans le plus strict respect des commentaires de nos Sages, permettant ainsi aux lumières de la Tora, qui peuvent paraître faibles mais qui sont en fait infinies et puissantes) de triompher de l'apparente mais mensongère force de l'obscurité.

Le rêve de Hanouka c'est:

Tu as livré :

- Les héros aux mains des faibles
- La multitude aux mains du petit nombre
- Les impies aux mains du juste
- Les impurs aux mains des purs
- Et les scélérats aux mains des assidus à l'étude de la Tora.

Hanouka Samea'h !

*Rav Moche Mergui
Roch Hayechiva*

CHABAT MIKETZ - HANOUKA
28 KISLEV 5768 / 08 Décembre 2007

Hadlakat Nérot : 16H37
Sortie de Chabbat : 17H42

Allumer la Hanoukia avant les nerot de Chabat

La Yechiv Torat H'aïm CEJ
souhaite un

grand Mazal Tov au
grand Rabbin David SHOUSHANA
et à sa femme

à l'occasion de la Bar-Mitsvah de leur
fil

YONATHAN YOSSEF

TOVA CLUB

organise une grande fête de
H'ANOUKA

Dimanche 9 décembre

2007

à 14h00

Au centre 22 rue Michelet

Pour renseignement et
réservation contactez

Rav Imanouel ou
Stéphane Mardoukh au
0664843956 / 0616072374

Allumage de la h'anoukia

Clown

Tombola

Ambiance musicale

La Yechiva Torat H'aïm CEJ
A le plaisir de vous offrir ce numéro
spécial Hanouka
Et vous souhaite



H'anouka - dans l'amour et l'excès



D'après Rav J. B. Soloveitsik zal

Rambam écrit au 4^{em} chapitre paragraphe 12 des lois de *H'anouka* :

« La *mitsva* de la lumière de *H'anouka* est une *mitsva* très chère – *h'aviva hi âd méod* ».

Quelle est la particularité de cette *mitsva* pour qu'elle soit la plus appréciée ? On ne peut dire que c'est par ce qu'elle a pour objectif de diffuser le miracle, puisque nous connaissons d'autres *mitsvot* qui connaissent le même intérêt tels : les quatre coupes de *Pessah'* et la lecture de la *Méguila* et pourtant elles ne sont pas qualifiées de "*mitsvot* très chères".

Pour répondre à cet aspect cher des lumières de *H'anouka* rappelons l'enseignement du Talmud au traité *Chabat* 22b :

« A l'intérieur du rideau de témoignage il dressera le chandelier, dit le verset.

A-t-il besoin de sa lumière ?

C'est pour t'enseigner que la lumière du chandelier est un témoignage pour le monde que la présence divine réside au sein d'Israël.

Qu'est-ce que ce témoignage ?

RAV répond : c'est la lumière positionnée à l'ouest – *nër hamaâravi*, puisqu'on y mettait la même quantité d'huile que pour les autres lumières et pourtant elle restait allumer plus longtemps.

Rachi explique : tout le temps que les Enfants d'Israël étaient chers aux yeux de D'IEU cette lumière éclairait par miracle ».

Ce miracle est donc destiné à prouver cet amour divin à l'égard d'Israël, pour témoigner que nous sommes le peuple élu.

Au temps des *h'acmonaïm*, les juifs influencés par la philosophie grecque s'efforçaient à défaire cette notion, la haine farouche des romains comme celle des grecs envers Israël est basée sur cette élection d'Israël. Ils la combattent. C'est en réponse à cette haine que vient témoigner la lumière de l'ouest, ainsi que le miracle de la fiole d'huile. Ils ont permis de prouver clairement aux yeux de tous qu'il y a un lien particulier entre nous et *Hakadoch Barouh' Hou*. Ils témoignaient que la présence divine est à l'intérieur d'Israël, et que nous sommes le peuple aimé.

Par le biais de la lumière de *H'anouka* la présence divine se lie à nous, comme elle s'est liée à *Moché* par le biais du buisson ardent.

Il semblerait que là est la raison pour laquelle la *mitsva* de la lumière de *H'anouka* est différente des autres *mitsvot* qui diffusent le miracle. C'est la raison pour laquelle elle est très chère.

Rambam écrit encore :

« Même s'il n'a rien à manger et est nourrit par les caisses de la *tsédaka*, il empruntera de l'argent ou vendra ses vêtements pour acheter de l'huile et allumer les lumières de *H'anouka* ».

On peut déduire l'idée suivante : pour toutes les *mitsvot* la Tora n'a pas exigé de l'homme qu'il les pratique de façon extrême et exagérée ; par exemple : on n'a pas le droit de dépenser plus de vingt pour cent de ses biens pour pratiquer une *mitsva*. Cependant les *mitsvot* qui ont pour but de diffuser le miracle, comme nous récitons dans la bénédiction – *chéâssa nissim*, nous voulons dire que nous espérons que D'IEU nous fasse des miracles comme IL l'a fait à nos Pères. Et puisque tel est notre désir, c'est-à-dire qu'IL agisse envers nous au-delà des règles habituelles, en dépassant les lois de la nature, automatiquement cela veut dire qu'à notre tour nous devons nous surpasser. Nous aussi devons aller au-delà des lois habituelles pour réaliser cette *mitsva* – ce qui se traduit, entre autre, par cet effort financier, celui d'emprunter de l'argent ou vendre son vêtement.

(NB : le RAV a mis en exergue deux points relatant l'aspect excessif de la lumière de *H'anouka* 1) *mitsva* à chérir, 2) *mitsva* à pratiquer quelque soit les conditions financières dans lesquelles on se trouve.

Bien entendu ces notions : l'amour et l'excès, sont intimement liées...)

**La
Science
et la Morale.
Par Monsieur
Yossef Pardo
zal**

Les Sages d'Israël nous ont transmis que le monde est merveilleusement organisé par le Créateur suprême. Du ver à l'étoile, des "premiers tourbillons" aux forces terribles et foudroyantes des courants cosmiques, tout est ordonné, classé par unité, par famille et par espèce. De même, sur la terre, les diverses espèces de créature, que ce soit le règne minéral (qui est vivant – lui aussi créé) ou le règne végétal, le règne animal ou l'homme, tout est minutieusement ordonné de façon à assurer leur existence et leur survie. « Mané, Mané, Tessel, Oufarsin » est-il écrit dans DANIEL (Tout est compté, pesé et mesuré).

La sagesse moderne ignore l'unification de toutes les sciences, le grand plan de la nature, mais elle sent, elle devine même quelles merveilles, quels miracles sont produits par la vie. Comment des milliards d'êtres sont bien différenciés et à leur place ?

Les moustiques sont toujours des moustiques et malgré leur nombre effroyable, aucun n'est devenu un nouvel être, ni n'a changé d'espèce. Plus encore, aucune mutation ne lui a fait déplacer ce qui est son caractère propre de moustique pour devenir une nouvelle chose, une espèce avec des sens ou des formes nouvelles. Ce qui exclut dans le nombre, dans l'espace et dans le temps, la théorie arrogante des darwinistes et autres adeptes de l'évolution des espèces. On naît, on se développe, on vieillit, on meurt, mais à l'intérieur de sa propre espèce.

L'homme, parmi les êtres et les espèces, est le seul à avoir un caractère particulier. Créé à partir d'une bestiole microscopique, bien au chaud dans l'ovule de sa mère, le voilà devenu homme, petit univers merveilleux avec tout son organisme nerveux, ses sens, ses facultés, son cœur qui bat tout seul, ses mains capables de travaux incroyables et ses pieds le portant où il le désire. Il est vraiment libre, mais de son choix moral. Il peut détruire l'ordre naturel de la nature, il peut au contraire le maintenir et le magnifier par sa science et son invention. Il peut moralement être néfaste à lui-même et aux

autres. Il peut au contraire apporter par son amour et son sens des valeurs, la paix la joie et l'unité entre les êtres. Les animaux ne le peuvent pas.

Croire que la Thora exclut la science est faux. On appelle science moderne, une science épicurienne, bestiale, arrogante, cela simplement par le fait qu'elle détruit la foi et l'idéal car elle ignore totalement l'origine réelle des choses, la merveilleuse synthèse qui permet de les mettre chacun à leur place, et de les faire survivre et subsister. Cela faute de reconnaître le grand Créateur, l'Unique Inventeur de toutes choses. Et pourtant, toute la science moderne parle des lois de la nature, sait qu'elles sont sublimes et grandioses, mais si elle reconnaît les lois, elle refuse de connaître le législateur. C'est vraiment inouï de non sens : oui, il y a des lois, nous les retrouvons tous les jours ! Mais il n'y a pas de législateur. Le dieu des Nations est le hasard (hélas !). Or, la notion même du hasard s'oppose à la loi et à l'ordre. Ce n'est pas seulement hérétique, c'est profondément stupide. Il est vrai que des minorités de savants, tels par exemple, ceux qui ont écrit le manifeste de « Princeton », reconnaissent un ordre cosmique, un grand architecte, mais cela ne va pas plus loin et donc laisse l'humanité à ses doutes, ses angoisses, ses erreurs et ses crimes.

La Thora, la loi divine proclamée du haut du Sinaï, est pleine de lois, à la fois naturelles, morales et mentales. La Bible commence par l'organisation du néant, et du chaos et montre comment toutes les choses sont parvenues à l'existence : de la lumière des Galaxies à celles des soleils, de l'eau d'en haut séparée (l'hydrogène) à l'eau d'en bas rassemblée en Océans. La lumière devenue dans le ciel (en hébreu : Ech-Maïm, Feu et Eau) provoque des énergies qui, avec le souffle de D... (le mouvement vital) a permis que toutes choses viennent à l'existence, mais selon un plan bien établi et grandiose, en six périodes de temps. Cela n'est-ce pas de la grande et véritable science ? La création des « Méoroth » (qui se dit en français « Météores ») sont les planètes et comètes circulant dans l'éther d'hydrogène selon des lois parfaites et mathématiques. Les galaxies lumineuses d'étoiles qui forment des signes dans les abîmes célestes, n'est-ce pas de la science véritable ? La création des espèces végétales et animales sur la planète terre, n'est-ce pas de la science ? Oui, mais la différence est énorme. Il y a Un Créateur, Un Organisateur, Un Dieu dont la science est aussi insondable que

l'infiniment petit et l'infiniment grand et plus encore. Elle dépasse la science, la notion d'éternité et la notion d'infini, car c'est LUI qui a créé ces dimensions du temps et de l'espace. Mais, pour le Créateur, la science n'est pas l'essentiel. L'essentiel, c'est que l'homme soit libre dans l'amour de toute chose. Et pour qu'il soit libre, il faut qu'il possède le libre arbitre de rechercher le Dieu inconnu ; d'aller vers l'inconnaissable pour rechercher les moyens de ne pas se détruire par le matérialisme, la haine et la bestialité. C'est pourquoi l'homme, ce fils de D..., ce petit dieu qui a des limites, doit pour redevenir l'Adam primordial, retrouver l'harmonie et l'équilibre. Il ne peut le faire qu'en ayant conscience que la MORALE est une science profonde qui, seule, permet la vie en société. La liberté oui ! Mais à condition que je n'attende pas à la liberté de l'autre. De là, découlent des lois de bienséance, de vertu et de délicatesse qui permettent à l'homme de s'unir à son épouse sur les trois plans (physique, moral et mental) et par l'harmonie du couple, retrouver l'harmonie de la famille. La famille étant la cellule, base de la société 'comme la cellule vitale dans le corps de l'homme), l'harmonie humaine pourra se faire et là, alors, on pourra enfin retrouver l'unité des sciences et l'éternité dans l'infini. Mais sans morale, pas de possibilité de paix, ni entre les hommes, ni dans la famille. C'est pour cela qu'il a été proclamé au Sinaï dix lois fondamentales comme le nombre des dix doigts de la main. Ce qui montre bien que ces dix lois sont les instruments de l'union dans la vie et mènent à l'harmonie universelle. La science peut être bonne, mais sans la morale, elle s'appelle la « Mort ». Et pas n'importe quelle morale créée par des hommes imparfaits par essence. Seule est une morale celle établie par le Créateur lui-même, la morale du Sinaï dont le dernier commandement dit : « Tu n'envieras pas la femme de ton prochain, ni son bien ». Ne pas envier cela va jusqu'au fond des pensées et des envies humaines et montre bien que seul D... a établi cette morale. Car, qui en dehors de LUI peut savoir ce qui se passe tout au fond de l'être : envies et passions. C'est pourquoi la Thora (enseignement divin) après avoir dicté à l'homme ses dix lois fondamentales et toutes les règles qui en découlent (tout au long de la bible hébraïque) peut dire : « Voilà le Bien et la Vie, le Mal et la Mort. Choisis le Bien afin que tu survives ! ». Car la Vie sans le Bien, n'est pas une Vie. C'est un échec, c'est la Mort. ■■■

avis de recherche: le miracle

PAR YOHAN ZERBIJ

Puisque l'allumage des nerot de Hanouca a pour but de "diffuser le miracle", l'une des questions que l'on se pose souvent est: suis-je sincèrement concerné par la notion de "miracle", ou plutôt, de manière moins agressive : qu'est-ce que le terme "miracle" éveille chez moi?

C'est donc de manière humoristique (et uniquement humoristique), que nous allons essayer de pénétrer dans l'enjeu (ou plutôt "le jeu") du miracle:

-1-

Reouven: " Je vais te dire un "truc", mais s'il te plaît, ne le dis à personne: quand j'allume la Hanoukia, et bien quand je discute ensuite avec mes enfants et que j'en viens à parler du miracle de Hanouca, je sens au fond de moi que je "triche" avec eux, car à l'intérieur de moi, le mot "miracle" me semble justement complètement "extérieur à moi". Et toi? "

Chimon: " Tu rigoles! moi au contraire, c'est fabuleux! il se passe à ce moment-là quelque chose d'extraordinaire, d'indescriptible, on est au bord de "s'envoler" tellement on ressent le miracle! "

- -Si vous vous sentez proche de Reouven, allez au -18-,
-si c'est de Chimon, allez au -12-,
- si ce n'est à aucun des deux, allez au -13-.
-

-2-

Votre réflexion semble assez "figée": -Si cela vous pose un problème: retournez au -1-et recommencez,
-sinon allez au -9-.

-3-

Content de vous avoir amusé. Sachez qu'à la yechiva, on sait aussi être sérieux! Hanouca sameah!

-4-

Quand Moche demande à Hachem, quel nom d'Hachem doit-il présenter aux Bne Israël (qui se trouvaient esclaves des égyptiens), si ceux-ci lui demandent "quel est le nom de celui qui t'a envoyé vers nous?", Hachem lui répond: "Je serai qui serai".

Beaucoup de commentateurs se sont étalés pour expliquer le sens de ce "nom", mais on rapportera ici, l'explication du **Ramban** (Chemot 3,13):

"La question des Bne Israel, en demandant le nom, est en fait: "Sous quel "programme" vient-Il (Hachem) nous chercher?". A cela Hachem répond: "Je serai qui serai", c'est à dire: "De la même façon que tu es avec moi, je serai avec toi", c'est à dire: "Je suis celui que tu feras de moi"; En d'autres termes, vous me demandez le programme?

LE PROGRAMME, C'EST CELUI QUE VOUS DEFINIREZ!!

Si vous adhérez à cette idée, allez à la " Conclusion ", sinon ce n'est pas dramatique, vous êtes sur le bon chemin, venez à la yechiva et essayez encore d'approfondir les paroles du *Ramban*.

Hanouca Sameah!

-5-

(Taanit 9a): " R.Yohanan rencontra un jour le jeune fils de Reich Lakich (et lui dit):

-Dis-moi le passouk que tu étudies?

-("Prélever tu prélèveras la dîme..." (et d'ailleurs demanda l'enfant:) que signifie ce passouk?

-(R.Yohanan répondit): Prélève afin de t'enrichir.

-(Le jeune homme demanda): D'où sais-tu (que le prélèvement de la dîme procure la richesse)?

-Va, éprouve le (à Hachem) (répondit R.Yohanan)

-Est-il permis d'éprouver Hachem (dit l'enfant)? Pourtant il est écrit: " N'éprouvez pas Hachem "

-(R.Yohanan répondit): A l'exception de la dîme..." (voir suite de l'histoire dans la guemara)

- Si vous pensez que s'enrichir en donnant la dîme (maasser), s'appelle:
 - Un "miracle pur" sans logique avec mon acte, allez au -8-
 - Un miracle qui correspond exactement à mon action de prélever, allez au -4-
 - Un coup du hasard, tentez votre chance au -15-
-

avis de recherche: le miracle (suite) -6-

Merci pour votre patience. Nous vous attendons à la yechiva pour une étude plus sérieuse.
Hanouca Sameah!!!

-7-

Une "difficulté" ne se règle que si on l'étudie; essayez d'analyser votre "regard" du miracle, allez au -5-

-8-

Histoire drôle:

Un jour, dans une synagogue d'Europe de l'Est, les membres de la communauté furent avertis par des hauts parleurs, situés au dehors, qu'une procédure d'évacuation allait commencer d'urgence, à cause des orages qui sévissaient. Tout le monde fut évacué, à l'exception d'un des fidèles, qui refusa en disant: " Ne vous inquiétez pas, j'ai toujours été un serviteur d'Hachem, il ne peut rien m'arriver."

Les pluies continuant à monter dans la synagogue, les pompiers sommèrent le fidèle, qui s'était réfugié au 1^{er} étage de la synagogue, d'évacuer les lieux,

"Mais non, je vous dis de ne pas vous inquiéter pour moi, dit le fidèle, j'ai toujours été un serviteur d'Hachem, il ne peut rien m'arriver."

Les pluies, ne faisant aucune pause, continuant leur ascension dans la synagogue, le préfet téléphona au fidèle, qui s'était réfugié au deuxième et dernier étage de la synagogue, pour le supplier d'abandonner son poste et d'aller avec les secours, "C'est vraiment très gentil à vous, répondit le fidèle, mais je vous dis qu'il n'y a pas de raison de s'inquiéter pour moi, j'ai toujours été un grand serviteur d'Hachem."

La tempête redoublant de plus belle, un hélicoptère de secours vint chercher le fidèle, qui était cette fois carrément sur le toit de la synagogue: "Ce n'est pas la peine, cria le fidèle, tout va bien se passer, j'ai toujours été un bon serviteur d'Hachem, Il va faire quelque chose pour moi."

Malheureusement, notre cher fidèle mourut noyé, sous le flot de pluie qui se déversait sur lui.....

Arrivé au ciel, le fidèle, fou de rage, tapa au "bureau d'Hachem", rentra et dit:

"Comment as tu pu me faire ça, à moi?! Moi qui ai toujours été un de tes fidèles et dévoués serviteurs! Pourquoi n'as tu rien fait pour moi?!"

"Comment n'ai-je rien fait pour toi?! (répondit Hachem) Je t'ai envoyé les hauts parleurs, les pompiers, le préfet, le téléphone, l'hélicoptère... et tu dis que je n'ai rien fait pour toi!!"

- Si vous croyez: - que, dans le fond, le rabbin a eu raison d'aller au bout de ses idées, allez au -17-
-si vous pensez par contre, qu'il est temps de réagir un petit peu et de se réveiller, allez
(ou retournez) analyser le problème de Reouven au -18-
-

-9-

Je suis désolé, mais pour l'instant, je ne peux rien de plus pour vous. Consultez un Rav, il vous guidera certainement de la meilleure des façons. Hanouca Sameah!!

-10-

"Ça a beau être Hanouca, il ne faut pas confondre "sourire" et "délire"!".

Sincèrement, "j'entends" ce que vous dites, et je vous souhaite d'étudier de vrais "limoudim"(études) chez vous ou à la yechiva. Mais attention, allez au bout de vos idées et soyez "bon joueur": ne revenez pas en arrière pour apaiser votre curiosité sur la "stupidité" de cet article. A bientôt. Hanouca Sameah!!

-11-

Deux oranges au petit déjeuner, et beaucoup de vitamine C, vous feraient le plus grand bien. Pour étudier une "Sougia"(un sujet), il faut être en pleine possession de ces moyens physiques. Récupérez bien, nous vous attendons à la yechiva pour reprendre notre discussion. Hanouca Sameah!!

-12-

-(Taanit 20b): " Rav Houna avait entreposé du vin dans une maison dont les murs menaçaient de s'écrouler. Il aurait bien voulu déménager son vin. Il fit venir Rav Adda Bar Ahaba (dont les mérites étaient si grands, qu'il bénéficiait de nombreux miracles), l'entraîna dans la maison, et tout en discutant de

avis de recherche: le miracle (suite)

Tora, il sortit son vin. Après leur départ, la maison s'écroula. (Lorsqu'il comprit comment il avait été utilisé), R. Adda Bar Ahaba entra dans une grande colère. Il pensait, qu'on ne doit jamais s'exposer au danger en espérant un miracle, de crainte que ce miracle n'ait pas lieu. Et même s'il avait lieu, il serait retranché des récompenses que nos mérites nous vaudraient(.....)

- -Si vous vous sentez proche du comportement de Rav Houna et qu'il ne faut pas hésiter à "s'immerger" dans le miracle, allez au -8-.
- Si vous croyez qu'il exagère un peu, et qu'il est temps pour vous de se reprendre, allez au -18- voir quel était le problème de Reouven.

-13-

Si vous voulez, quand même vous "situer" par rapport à ce que vous pensez du miracle, allez au -5-, sinon à bientôt.

-14-

Vous ne pensez tout de même pas, qu'un "Limoud"(une étude) s'étudie sur "2 feuilles et 2 minutes"! Content d'avoir "bavardé" avec vous, si vous souhaitez "plus d'affinités", nous vous attendons tous les jours à la yechiva!(Vous avez gagné le droit quand même d'aller à la "CONCLUSION".)

-15-

-(Taanit 24a):

"Rav vint un jour dans une ville et décréta un jeûne. Il pria, mais la pluie ne vint pas. Un représentant de la communauté vint prier à son tour. "Il fait souffler le vent" dit-il, et le vent se mit à souffler. Il continua: "Il fait tomber la pluie", et il plut. Rav lui demanda: "quels étaient ses mérites?".

"J'instruis les petits, aussi bien ceux des pauvres que ceux des riches. Si les parents ne peuvent pas me payer, je ne leur demande rien. J'ai aussi un réservoir de poissons. Si un élève manque d'assiduité, je le persuade de venir étudier en lui donnant des poissons."

- Pensez-vous que la réponse du représentant de la ville est là:
 - pour "agrémenter" le dialogue, mais il ne justifie en rien la venue de la pluie, qui est venue par "pur miracle", allez au -2-
 - au contraire, chaque détail (auquel il faudra réfléchir) est pleinement en rapport avec la venue de la pluie, puisque vous avez changé votre façon d'analyser "le miracle" par rapport à votre dernière fois (au 5), allez donc au -4-
 - non seulement, il n'y a pas de correspondance, mais même la venue de la pluie ne vous semble pas un miracle, mais une "grosse coïncidence", allez au -9-.

-16-

P.S.:

Ceci, vous l'aviez compris, n'étant pas un véritable Dvar Tora (et même le terme "faux Dvar Tora" serait encore loin de la réalité), je me permets de "voler" l'idée de certains de nos maîtres, sans rapporter ici le développement qui amène à ces conclusions, je m'en excuse encore mille fois et vous demande de ne surtout pas aller plus loin que la légèreté de cet article vous le laisse paraître.

Si toutefois, en vrai "puriste", cela vous est insupportable (ce que je comprendrais), allez au -10-, sinon lisez la suite:

Sifté 'Haim (sur 'Hanouca):

Quand la Guemara demande: "Pour quel miracle a-t-on fixé l'allumage des Nérot à 'Hanouca?", la réponse est: "le miracle de la fiole d'huile.....", or quand nous voyons le texte de la Tefila que nous rajoutons à 'Hanouca, nos sages ont mis le "zoom" en quasi-majorité sur la victoire des 'Hashmonaim à la guerre. Comment expliquer cela?

(Rav Frielandier propose cette réponse): Le miracle principal de 'Hanouca, est bien la victoire sur la persécution physique et spirituelle des Grecs. Cependant, ce miracle est classé dans la catégorie "miracle caché", car

avis de recherche: le miracle (suite)

facilement, l'homme au sortir d'une victoire à la guerre dit "c'est grâce à moi, à ma force, à mon armée..." ; c'est pour cela que s'est greffé à l'histoire de la guerre de 'Hanouca, l'histoire de la fiole d'huile, qui est elle "un miracle dévoilé", car étant hors nature [.....]. De là nous tirons les conclusions suivantes:

- Le miracle de la fiole d'huile vient donner "un sens" au miracle de la guerre: que c'est une victoire "miraculeuse" d'Hachem.
Le miracle de la fiole d'huile n'est que le "décodeur" de l'évènement : "Victoire sur l'empire grec"
- Par conséquence, 'Hanouca est là pour nous éveiller sur les "miracles cachés".

Si ces conclusions vous font dire:

- "C'est pas mal, on voit bien qu'il faut analyser l'évènement pour découvrir le miracle, mais j'aimerais vraiment trouver le moyen d'accéder à ces miracles!", allez alors au -20-.
- "J'ai déjà perdu bien trop de mon temps à lire ce "papier!", allez au -6-.
- "Hrrr....Pch....Hrrr....Pch" (vous vous êtes assoupis), allez au -11-

-17-

Vous êtes clairs dans vos idées et votre façon de concevoir le miracle. Une seule voie se présente à vous: foncez au -9-

-18-

Qu'est ce qui vous gêne au fond dans votre question:

- "le miracle" de 'Hanouca, allez au -16-
- "le miracle" en général, allez au -7-.
- "rien, c'était juste pour "tchatcher", d'ailleurs, les miracles, ça ne m'a jamais plus tracassé l'esprit que cela", allez au -2-.

-19-

Veuillez recevoir, monsieur, madame, mes salutations distinguées. ('Hanouca Saméa'h quand même!)

-20-

P.S.: ça va être le même "style" que le -16- (que vous venez de lire), si c'en trop pour vous, allez au -6-, sinon, vous êtes avertis, alors continuez:

Sifté 'Haim (sur 'Hanouca):

La Guemara (Bera'hot 20a) relate: "Rav Papa demanda à Abayé: En quoi les générations antérieures, qui ont vu des miracles en leur faveur, diffèrent-elles de notre génération qui ne voit pas de miracle se produire en sa faveur (...).

(Abayé) répondit à Rav Papa: Les générations antérieures se sacrifiaient pour sanctifier le nom d'Hachem, mais nous, nous ne sacrifions pas pour sanctifier le nom d'Hachem....".

(.....) Après un long développement (la honte m'envahit de "tronçonner" ainsi un cours d'un de nos maîtres, Rav Frielander ressort de cette Guemara le fondement suivant:

Plus j'oriente ma volonté pour réaliser la volonté d'Hachem dans un domaine quelconque dans ma Avodat Achem (mon travail vis-à-vis d'Hachem), plus je vais avoir l'aide du ciel, en quelque sorte:

C'EST L'HOMME QUI EST LE FABRICANT DE SES PROPRES MIRACLES!

(Et c'est avec cette clairvoyance d'esprit, que les 'Hashmonaim sont allés combattre)

- Si votre réaction est:
 - "ça commence à bien me "chauffer", dites-moi encore quelque chose!", allez au -14-.
 - "Aucune, mais ça m'amuse bien quand même", allez au -3-.
 - "de pire en pire, je me demande encore comment je peux continuer à lire cela!", allez au -19-.

CONCLUSION

NE SOIS PAS A LA RECHERCHE DU MIRACLE, MAIS SOIS TOI MEME LE MIRACLE!!!

'Hanouca Sameah!

Rambam, ilHot Hanouka, perek 3:

AlaHa I: A l'époque du deuxième Beit Amikdach, quand régnait le pouvoir des grecques, des décrets ont été décrétés sur les juifs. On annulait leurs principes et on ne les laissait pas s'investir dans la Tora et les mitzvots. Leurs mains (aux grecques) atteignaient leur argent et leurs filles. Ils sont entrés dans le éHal où ils ont cassé des murs et rendu Tamé ce qui devait être Taor. Ils faisaient souffrir les juifs et leur mettaient une grande pression jusqu'à qu'Achem ait pitié d'eux et qu'il les sauve. Ainsi la dynastie des Hachmonaïms, qui étaient des coanim, se renforça, tua des grecques et délivra les juifs de leurs mains. Elle installa un roi parmi les coanim. Ce pouvoir dura deux cents ans.



AlaHa II: Le 25 kisleb, quand ils ont repris le pouvoir sur leurs ennemis, les juifs sont entrés dans le éHal et n'ont trouvé qu'une fiole d'huile Taor qui ne contenait que de quoi éclairer une journée. Cette fiole dura huit jours, de quoi presser de l'huile taor.

AlaHa III: A ce titre, les HaHamins de cette génération ont institué que durant les huit jours à partir du 25 kisleb on multiplie fête et louange et qu'on allume chaque soir des lumières aux portes des maisons afin de dévoiler les nes. Ces jours s'appellent Hanouka et on ne fait ni oraison ni jeûne comme à pourim. L'allumage des lumières est une mitsva d'ordre rabbinique comme la lecture de la méguila.

On voit ici (et ce n'est qu'un exemple) que les HaHamims légifèrent sur la vie juive. De manière générale, ils légifèrent sur les mitzvots de la Tora en leur définissant un cadre d'expression et s'il le faut les protéger par des barrières. Ils peuvent aussi selon l'exigence du moment décréter certaines attitudes ou mettre sur pied de nouvelles mitzvots. Ainsi, après de nombreux débats sur la manière d'investiguer la Tora et ses exigences (*première partie de l'intro au pirouch amichnayot du Rambam*), on aboutit à une expression très précise de la vie juive. Cette prise de pouvoir des HaHamims se légitime au travers de la Tora et se réfère (de manière absolue ou pas; *discussion Rambam/Ramban premier chorech des chorachims du Rambam*) au passouk de devarim (17,11): « Selon l'enseignement qu'ils t'enseigneront et selon le jugement qu'ils te diront tu feras. Tu ne te détourneras de la parole qu'ils te proposent ni à droite ni à gauche. ». Ce propos suppose deux éléments essentiels à notre réflexion et à toutes réflexions talmudiques. Un, la Tora est livrée aux HaHamims, ce qui signifie qu'elle n'a de réalité que par ce qu'elle est investie par l'esprit humain et deux, les enseignements des HaHamims s'imposent sous l'autorité de la Tora. De ce fait et de manière très étonnante, la fête de Hanouka s'inscrit dans une exigence de Tora alors qu'elle ne se réfère qu'à un événement propre à une certaine communauté dans une certaine époque. On aurait pu imaginer au mieux qu'on agrée une habitude d'ordre commémorative (comme c'est le cas dans la période qui suit pessaH où on adopte des attitudes de deuil par rapport à la mort des élèves de rabi akiba) or ce n'est pas le cas. L'objet de ce qui suit est de tenter de rendre compte en quoi Hanouka répond à un problème de Tora.

La mitsva de l'allumage se réfère à priori au nes et a pour objet de le rendre public. Pour avancer dans notre réflexion il faut à tout prix saisir la particularité et l'enjeu du nes. Dans les différents récits de la Tora on peut constater qu'un nes répond toujours à une nécessité (*Rambam, ilHot yésodé atora, chapitre 4, alaHa 1*). Je m'explique: les bné Israël sont pourchassés par les égyptiens, il y a un nes, la mer s'ouvre; ils doivent se nourrir dans le désert, il y a un nes, la manne descend; etcetera... En ce qui concerne le nes de Hanouka, il est surprenant de constater son caractère totalement inutile. En effet, n'ayant plus d'huile taor rien oblige à allumer la menorah, surtout après une longue période où ils étaient frustrés des mitzvots. De plus, on a déjà vu dans la Tora que des mitzvots soient générées par un certain événement mais jamais un nes n'est cause d'une quelconque mitsva.

On est donc obligé de dire que le combat mené par les Hachmonaïms doit être légitimé d'une manière où d'une autre. Il y a ici une solitude du monde juif par rapport à ce que propose l'air du temps. En ça le nes devient nécessaire et réinstalle l'idée qu'il y a quelque chose à vivre là dedans.

Le dévoilement du nes mis en scène par l'allumage met en relief qu'on est prêt à assumer ce problème et qu'on est prêt à prendre au sérieux cette vérité.

Raphael Benitah

H'ANOUKA. LUMIÈRE POUR L'EXTÉRIEUR. LUMIÈRE POUR L'INTÉRIEUR.

D'APRÈS RAV HIRCH ZAL

Notre histoire connaît cinq chandeliers :

1. la *ménora* de *Moché* : utilisée dans le sanctuaire monté dans le désert
2. la *ménora* de *Chlomo* : la période du premier Temple
3. la *ménora* de *Zéroubabel* : la période du second Temple, érigé par *Ezra*
4. la *ménora* des *H'achmonaïm* : reflet de leur victoire contre les grecs, et surtout contre les hellénistes
5. la *ménora* des temps futurs : la période du troisième Temple

Après un long et passionnant discours sur ces chandeliers, Rav Hirsch écrit :

Tous les Temples ont été détruits, même celui construit par *Ezra* et *Zeroubabel* dont les *H'achmonaïm* ont glorieusement sauvé des mains impurs, n'existe plus. Ce deuxième Temple n'a pu être construit uniquement par le soutien et l'autorisation d'un règne étranger. Le deuxième Temple symbolise l'application de la Tora sous l'empire ennemi. A priori le Temple devait être celui des exils. Il devait être le centre de la Tora pour le peuple d'Israël, ce qui aurait agrandi son estime aux yeux d'Israël et des peuples. La majorité du peuple d'Israël était encore exilée, mais le Temple rayonnait. Ce qui prouve que le maintien de la Tora ne dépend pas du retour des exilés !

C'est ainsi que lorsque la dernière génération des *H'achmonaïm* a vidé le Temple de son sens véridique, lorsqu'ils ne se battaient plus pour maintenir la Tora mais seulement pour des intérêts sociologiques et politiques, et exploitaient le Temple à ces effets, il n'était plus possible que le temple existe encore.

Important est de noter que le Temple qui tombera alors entre les mains des romains n'était pas celui construit par *Ezra* et *Zeroubabel*, c'est le Temple de Hérode qui s'écroulera sous le glaive de Titus le méchant.

Les temples sont tombés, mais la *h'anoukia* se tient debout pour toujours. Le règne des *H'achmonaïm* s'est évaporé mais la lumière des *H'achmonaïm* est ravivée chaque année. Ceci pour nous éveiller à préserver en nos foyers avec foi la lumière de la Tora, bien que celle du Sanctuaire soit éteinte. Que notre maison soit le refuge de la lumière divine. Voilà que les *Makabim* et les Sages de leur génération ont institué d'allumer ces lumières dans chaque maison et non dans les synagogues. La lumière allumée à la maison

symbolise la transmission de la Tora de génération en génération. Dans les lieux publics, comme la synagogue, l'allumage a pour but de diffuser le miracle – ce miracle qui se déroule à l'intérieur de chaque foyer.

De nombreuses années avant la destruction du Temple, la Tora avait déjà trouvé refuge en exil au sein de chaque foyer. Le Temple et l'indépendance du peuple sont tombés mais la Tora ne tombera jamais et, elle accompagne Israël dans tous ses déplacements.

Le peuple juif est éparpillé sur la surface de la planète, au milieu de toutes sortes de cultures, bien souvent poursuivi et pourchassé par ces cultures ou encore contraint et forcé de s'y convertir. Et voilà qu'Israël ne se laisse pas séduire ou soumettre. Avec joie, élan, fierté et force il allume les lumières de *h'anouka*, et ainsi il dresse le relai de la Tora dans chaque maison. Pour exister, la Tora ne nécessite ni pouvoir politique ni soutien étranger.

Il y a ceux qui édifient des Temples somptueux pour se faire expier de leurs erreurs. D'autres emprisonnent la Tora dans des prisons dorées qui lui construisent. D'autres ouvrent le *héh'al* devant des cultures étrangères (nb : ennemis !). Les *H'achmonaïm* nous invitent à éclairer nos maisons par la lumière du quatrième chandelier et ce jusqu'à ce que nous puissions allumer le cinquième chandelier, visionné ce dernier par le prophète *Yeh'ezkel*. Le Temple (si attendu) regroupera toute la maison d'Israël – voir *Yeh'ezkel* 43 - 8,9. Le peuple ne souillera plus sa vie en conjuguant sainteté du sanctuaire et profanation de l'extérieur. « La ville toute entière portera le nom de D'IEU » - *Yeh'ezkel* 48-35.





D'après haRav Ôvadia YOSSEF chalita « Yéh'avé Daât 4-38 »

Question :

Est-il possible de s'acquitter du devoir de l'allumage des lumières de *H'anouka* avec une *h'anoukia* électrique ?

Réponse :

Au traité *Chabat* 21a nos Sages nous enseignent que les huiles et les mèches qu'on ne peut pas utiliser pour les lumières de *chabat* (parce qu'elles n'éclairent pas bien) on peut les utiliser pour les lumières de *h'anouka*. C'est ainsi également que le *Rambam* fixe la *halah'a* (*H'anouka* 4-6) : « Toutes les huiles et toutes les mèches peuvent être utilisées pour la lumière de *H'anouka*, et ce même si elles sont de mauvaises qualités ».

Le *Tour* et le *Choulh'an Arouh' Orah' H'aïm* 673-1 suivent cette décision.

On aurait pu déduire de cela que l'électricité est autorisée pour *h'anouka*, d'autant plus qu'elle diffuse une belle lumière, comme le constate le *Rav Yossef Messas*.

Cependant le *Rav Yitsh'ak Chmalkin* interdit l'électricité puisqu'il est fortement recommandé d'allumer avec de l'huile d'olive comme le note le *Rama Orah' H'aïm* 673-1. N'oublions pas de rappeler que la lumière de *h'anouka* a pour objectif de diffuser le miracle – *pirsoumé nissa*, ce qui ne peut se faire avec l'électricité puisqu'elle est utilisée toute l'année (c.a.d. que pour diffuser le miracle il faut allumer d'une façon différente de celle dont on allume habituellement. Dans le même ordre d'idée le *Rama Orah' H'aïm* 671-7 écrit qu'il faut placer la *ménora* dans un lieu inhabituel afin de pouvoir constater clairement qu'elle fut allumée pour la *mitsva*. On ne peut donc utiliser l'électricité pour allumer la *h'anoukia*.

On peut toutefois réfuter la conclusion du *Rav Chmalkin* pour plusieurs raisons : 1. l'huile d'olive n'est pas un impératif, comme nous l'avons fait remarquer « tous les combustibles peuvent être utilisés pour la *h'anoukia*, 2. au temps du Talmud leur lumière quotidienne était également de l'huile, on n'est donc pas tenu d'allumer précisément avec un combustible différent de celui qu'on utilise quotidiennement, 3. le fait d'allumer à un endroit différent n'est pas une exigence sine qua non mais une préférence, 4. une *h'anoukia* constituée spécialement pour la fête de *h'anouka* sera clairement

reconnaissable qu'elle est faite pour la *ménora*, même si elle est électrique.

Néanmoins, en vérité, il y a une autre raison pour disqualifier l'électricité pour la *h'anoukia* : le miracle s'est produit au *Bet Hamikdash* avec de l'huile d'olive et des mèches, puisque le chandelier contenait une quantité suffisante pour un jour et qu'elle durera au final huit jours. La *h'anoukia* a pour but de rappeler ce miracle, il est évident que ce miracle ne sera pas rappelé par l'électricité. C'est d'ailleurs pour cette même raison qu'il est interdit d'utiliser la lumière de la *h'anoukia* pour tout éclairage puisque celle-ci rappelle le chandelier du Temple, comme l'explique le *Rav Zérah'ia Halévi*. Il est clair qu'une *h'anoukia* électrique n'est pas à même de rappeler le chandelier du Temple puisqu'il n'y a ni huile ni mèche. Le *Pith'é Chéàrim* et le *Yad Halévi* suivent cette conclusion. Le *Chout Lévousché Mordéh'aï* écrit également que tout combustible est autorisé pour l'allumage de la *h'anoukia* à la condition qu'il connaisse une ressemblance avec le chandelier du Temple, c'est-à-dire qu'il contienne huile et mèche. De nombreux autres décisionnaires suivent cette opinion, parmi eux le *Kaf Hah'aïm*, *Yaskil Âvdi*, *Har Tsvi* (nb : Le *Har Tsvi* soulève une autre problématique : allumer l'électricité n'est pas considéré dans la *halah'a* comme étant l'action d'allumer – *maâssé hadlaka*, puisqu'il se fait indirectement par la loi de *grama*)

Il semblerait toutefois que dans le cas où on ne possède qu'une *h'anoukia* électrique, on pourra l'allumer mais on ne pourra en aucun cas réciter la bénédiction. Par conséquent les chandeliers électriques des synagogues peuvent être allumés sans réciter toutefois la bénédiction, même si on l'allume en présence de nombreux fidèles et qu'on réalise la diffusion du miracle, sans quoi se serait une bénédiction en vain ; l'allumage de la *h'anoukia* à la synagogue connaît les mêmes lois et exigences que celle qu'on allume dans les foyers.

(NB : les décisionnaires se sont également penchés sur la question de savoir si on peut allumer les lumières de *Chabat* ou de la *havdala* avec l'électricité. Leur conclusion est négative. Voir à ce propos un travail particulièrement impressionnant du *Gaon Tsits Eliézer* 1^{er} volume *siman* 20, il traite de la question sur plus de cinquante pages !!!)

ALLUME !

Ne vous est-il pas déjà arrivé de chercher désespérément votre portefeuille ou vos clés ? Peut être même vous avez accusé la terre entière de l'avoir déplacé sans vous consulter.

Plus amusant, de chercher le matin au réveil votre paire de lunettes, votre brosse à dent, le sucre pour le café.

Peut-être même un jour vous vous êtes retrouvés à la caisse du supermarché en constatant que vous ne trouvez pas votre carte bleue.

Le pire c'est qu'au final vos clés étaient dans votre poche, sous un livre, voire dans vos mains.

Ouf ! Quel soulagement de retrouver ce qu'on ne trouvait pas. On apprécie alors la lumière.

Et pourtant tout le temps de la recherche on était "aveugle", dans l'obscurité la plus totale.

"*Souma h'achouv kémète*", disent nos Sages. L'absence de visibilité est assimilée à la mort !

Paradoxalement il nous arrive parfois dans la vie de rechercher sciemment la non visibilité – on se voile la face – on refuse de voir, on refuse encore plus que l'autre nous indique le chemin éclairé, on se croit plus puissant que l'obscurité.

Ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi les enfants ont peur du noir ?! Et dans le parking, pourquoi vous regardez derrière vous ?!

Pour dire que les situations "obscurées" dans la vie ne manquent pas.

Pour dire que l'homme, l'être humain, passe une grande partie de son temps à chercher de la lumière.

Paradoxalement il y a un domaine où

1. on ne ressent pas l'obscurité
2. on se complet dans cet état obscur
3. on croit, par conséquent, et par effet de contradiction, qu'on est dans la lumière

Quel est ce domaine ? L'argent ? Le couple ? L'éducation ? La sécurité ?

C'est : LA TORA ! (la quoi ?)



Pire encore n'avez-vous pas déjà rencontré des gens qui vous disent que la Tora obscurcit l'homme ? Le rend austère ! Le fane ! Le rend tristounet ! Il ne rigole plus ! Il ne sort plus avec ses potes ! Plus de cinéma, plus de boîte de nuit (toutes deux pleines d'obscurité ! pour ne pas se voir, voir, et se faire voir). Incroyable ! La Tora m'éloigne de ces lieux obscurs et on voit dans la Tora un synonyme d'obscurité. Ah qu'on aime être dans le noir ! Qu'on aime croire qu'on est dans la lumière !

Mais alors cette lumière de *H'anouka* que vient-elle éclairée ? Etais-je dans l'obscurité ?

Les obscurs l'ont nommé malencontreusement *h'ag haorim* – la fête des lumières, c'est qu'ils sont vraiment dans l'obscurité. Nos Sages, de mémoire bénie, lui ont préféré le nom de *H'anouka* ! Ce n'est même pas appelé une fête ! Comment cela ? Une victoire n'est-elle pas une occasion de festoyer ??? Victoire ! De quoi ? Contre qui ? *Yavan* ; ce n'est pas un combat contre le poids...ni contre le sida...

Un combat ! Un conflit ! Une guerre ! L'homme du 21^{ème} siècle est horrifié de ces termes ! J'approuve ! Parlons plutôt d'une prise de conscience, non ce terme aussi est trop lourd ; je dirais alors : ouvrons les yeux pour voir qu'ils sont fermés. Avant d'accuser la terre entière de nous avoir volé notre porte feuille "regardons" bien s'il n'est pas dans notre poche. *H'anouka* c'est apprendre à voir les choses selon leur juste dimension. Regardez ! Dans la prière des lumières on dira : « ces lumières sont *kadech*, on n'a pas le droit d'en tirer un quelconque profit, mais seulement de les regarder ! ». La première chose qu'on doit apprendre à regarder c'est la lumière elle-même...

8 jours de lumière. Le 8 représente ce qui est au dessus de la matière, nous éclaire le *Mahara!* (Pourquoi ? Comment ? Quel rapport ? – ce n'est pas en deux mots que la lumière jaillit. Un jour un ingénieur de physique m'a dit : je peux t'expliquer toutes les opérations qui permettent à l'ampoule d'éclairer mais je ne sais pas obligatoirement visser une ampoule ! ça m'a marqué. *H'anouka* c'est même pas visser l'ampoule c'est appuyer sur l'interrupteur).

Par conséquent c'est s'élever, comme dans un ascenseur, pour voir les choses d'un regard qui tire vers le haut...

Si tu n'allumes pas la lumière elle ne s'allumera pas toute seule.

Allume pour ne pas te faire allumer.

ALLUME !

Le juif ne vit pas dans la lumière mais dans l'action d'allumer la lumière !

